



les personnages célèbres de Provins

Outre son importance dans l'histoire du Moyen Âge, Provins fut une pépinière de poètes, d'auteurs, d'artistes et autres hommes politiques... En voici une courte sélection.

Pierre Abeilard



Né en 1079 près de Nantes, il est le principal fondateur de la philosophie et de la littérature.

Il ouvre, dès l'âge de 22 ans, une école à Melun, à Corbeil puis à Paris. Vers 1122, il vient à Provins pour s'éloigner de Paris où il vécut

quelques altercations religieuses et sa tragique histoire d'amour avec Héloïse. Près de 2000 écolâtres viennent assister à ses cours dans une prairie de la Ville Basse, dont une rue a conservé le nom de « Pré aux Clercs » et une autre « rue Abeilard ».

Il meurt en 1142 près de Châlons-sur-Saône.

Chrétien de Troyes

Né à Troyes en 1135, il est considéré comme le « Prince des poètes ».

Son œuvre la plus connue est Le conte du Graal (Perceval).

Dans Lancelot, il nous replonge à Provins dans la vie



de cour de Marie, comtesse de Champagne, fille de Louis VII et épouse du comte Henri le Libéral. Chrétien de Troyes fut sans doute hérald au service des comtes de Champagne.

Thibaud le chansonnier



Thibaud IV, comte de Champagne, dit « le chansonnier », puis roi de Navarre et célèbre poète, est né en 1201, mort en 1253.

Il était, par sa position, le plus important des vassaux de la couronne de France. Homme politique de premier ordre, il va en croisade, accompagne Louis VIII lors de la

guerre contre les Albigeois. Mais, il est également très attiré par la loi chevaleresque, ainsi que par la poésie. On a voulu faire de Thibaud le chevalier servant de la reine Blanche de Castille, dont il aurait été l'amant et pour laquelle il aurait chanté. Il fonde deux universités, une à Provins et une à Troyes.

François d'Aligre

François d'Aligre est abbé de Saint-Jacques à Provins. Il est considéré comme l'un des plus grands bienfaiteurs de la ville. Il fonde la Maison des Orphelins dans l'ancienne maison de Saint-Thibault. On le surnomme le Père des Pauvres.

Moreau Le Jeune

Né à Paris en 1741, Moreau le Jeune, qui résida au n°1 de la rue du Palais à Provins, fut le peintre de Louis XVI. Graveur et paysagiste de talent, il est considéré comme le précurseur de Corot.

Il meurt à Provins en 1814, après avoir laissé plus de 2000 dessins.

Jules Verne

Né en 1828 à Nantes, décédé en 1905 à Amiens. Ce génial écrivain a longtemps séjourné à Provins lors de ses vacances auprès de ses tantes, les demoiselles Verne, dans leur vieille maison de la rue Fourtier-Masson. La famille de Jules Verne était d'origine provinoise. Une rue de Provins porte son nom.



Honoré de Balzac

Avec « Pierrette » Provins a l'insigne honneur de figurer dans la Comédie humaine de Balzac. Ce roman, publié en 1840, est l'histoire tragique d'une jeune fille désargentée recueillie par des proches, il montre aussi les médiocres luttes pour le



pouvoir dans un microcosme provincial. Bien qu'il compte parmi les plus pessimistes de l'auteur, ce roman est l'occasion pour lui d'une séduisante description de la ville : « il y a le haut et le bas Provins : d'abord une ville aérée, à rues rapides, à beaux aspects, environnée de chemins creux, (...) une ville silencieuse, propre, solennelle, dominée par les ruines imposantes du château ; puis une ville à moulins, arrosée par la Voulzie et le Durteint, deux rivières de la Brie, menues, lentes et profondes. »



Edmond Nocard

Né à Provins en 1850 et décédé en 1903, Edmond Nocard fut directeur de l'école vétérinaire de Maison-Alfort et membre de l'Académie de Médecine. Il participa en Égypte à une étude sur le choléra. On lui doit également le diagnostic de la tuberculose. Ces travaux font encore autorité. Une rue porte encore son nom.

la famille Sanson (célèbres bourreaux, entre autre de Louis XVI),
Jeanne d'Arc, les peintres William Turner, André d'Hotel, etc...



André François-Poncet

Né à Provins en 1887 et décédé en 1978, il est à la fois homme politique, diplomate et écrivain. Il fut ambassadeur à Berlin puis en Italie jusque dans les années 50. Académicien en 1952,

président de la Croix-Rouge en 1955, puis membre de l'Académie des sciences morales en 1961, André François-Poncet a écrit plusieurs ouvrages historiques. Le Couvent des Cordelières de Provins a abrité jusqu'en 2002 les archives périodiques de la Bibliothèque Nationale. Il renferme aujourd'hui les archives de la Direction de l'architecture et des Bâtiments de France, sous le nom du Centre André François-Poncet.

Marcel Proust

Né en 1871 et décédé à Paris en 1922.

Dans son roman « Jean Santeuil », livre posthume paru en 1952, Proust a situé une partie du cor de son héros à Provins (TII, Chap. 5). Il vint à Provins lorsqu'il séjournait à Saint-Loup-de-Naud (1902).

Victor Hugo

Victor Hugo visite Provins le 27 juillet 1835 en compagnie de sa maîtresse Juliette Drouet, mais c'est à son épouse

Adèle qu'il décrit les lieux dans une lettre : « quatre églises, une porte de ville fort belle, un donjon avec quatre tourelles en contreforts, et une enceinte de murailles et de tours ruinées, le tout répandu de la façon la plus charmante sur deux collines baignées jusqu'à mi-côte dans les arbres. » Il se montre surtout intéressé par la Tour de César, « le donjon », et la dessine.

Il compte la mettre au centre d'un roman comme la cathédrale était au centre de Notre-Dame de Paris. Cette œuvre, qui devait s'appeler La Quiguengrogne ne sera malheureusement pas menée à son terme.



Georges Jeanclos

Né à Paris en 1933, décédé en 1998. Georges JEANKLOWITSCH dit Georges JEANCLOS, sculpteur et professeur à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Premier Grand Prix de Rome en 1959. Les guerres de religion du XVI^e, la Terre en 1793 puis la pollution du XX^e siècle, ont eu raison du magnifique portail royal de l'église Saint-Ayoul de Provins : statues martelées, décapitées, rongées...

Une nouvelle aventure s'est alors ouverte pour ce monument : insérer le neuf dans le vieux, créer une œuvre contemporaine à la place des éléments disparus (dixit Alain Peyrefitte). En 1986, la commande du nouveau portail en bronze est proposée à Georges Jeanclos (portail inauguré en 1990).



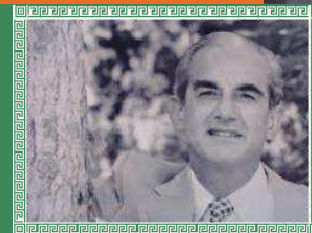
Pierre Lebrun

Pierre-Antoine Lebrun, né en 1785 et mort en 1873, a été élevé à Provins et a légué à la ville sa bibliothèque. Académicien, pair de France, directeur de l'Imprimerie Royale, sénateur enfin, il a laissé des odes à Napoléon, des pièces élégiaques et une production dramatique. De cette dernière, il faut tirer de l'oubli Marie Stuart, adaptée de la pièce de Schiller et dont la création, en 1820, déchaîne les passions : dix ans avant Hernani l'auteur ose enfreindre les règles de la tragédie classique et préfigure ainsi le drame romantique.



Guyot de Provins

Guyot vécut à la fin du XII^e siècle et au début du siècle suivant. Formé à l'école des poètes d'Oc, il cultiva d'abord le lyrisme et fut accueilli par des souverains aussi illustres que Richard Cœur de Lion, Pierre d'Aragon et Frédéric Barberousse. Le comte de Champagne Henri le Libéral le reçut aussi. Il renonça ensuite au monde et devint moine. C'est alors qu'il écrivit ce qui fait sa renommée : la Bible Guiot, vers 1206. Il s'agit d'une vive satire de la société de l'époque, ce sont surtout les cours princières et, plus encore, le clergé qu'il entend vilipender de façon exemplaire l'auteur.



Alain Peyrefitte

Né le 26 août 1925, à Navac (en Aveyron), décédé à Paris le 27 novembre 1999. Diplomate de carrière à sa sortie de l'ENA, il sera nommé ministre plénipotentiaire en 1975. Entre temps, il a été élu député de Seine-et-Marne de 1958 à 1995. En septembre 1995, il est élu sénateur de Seine-et-Marne. Il est maire de Provins à partir de 1965, pendant trente-deux ans, jusqu'à mars 1997, où il reste président du groupe municipal majoritaire. De 1962 à 1981, il sera ministre sous le Général de Gaulle, Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing.

Il séjourne 18 fois en Chine (Quand la Chine s'éveillera, La Chine s'est éveillée), son pays de prédilection. Collaborateur de nombreux journaux et revues, dont Le Point, L'Express, Le Monde, Le Figaro, Le Figaro-Magazine. De 1983 à sa mort en 1999, il est le président du Comité Editorial du Figaro. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages dont Le Mal Français, La Société de Confiance, et les trois tomes de "C'était de Gaulle". Il est élu à l'Académie française, le 10 février 1977 et à l'Académie des sciences morales et politiques, le 1^{er} juin 1987 (dans la section d'Histoire). Sa famille réside toujours à Provins. Une plaque a été posée et inaugurée par Christian Jacob, ministre délégué à la famille, à l'entrée des "Peupliers" la propriété de la famille Peyrefitte. Une avenue et la bibliothèque municipale portent aujourd'hui son nom.

Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur des Palmes académiques, Commandeur des Arts et des Lettres, Grand-croix ou Grand Officier de divers ordres étrangers, membre de l'Académie française et de l'Académie des Sciences morales et politiques.